



Le projet LIFE STEMMA ATHOS LIFE19 CCA/GR/00185 a été financé par le programme LIFE de l'Union européenne.



LES NOUVELLES DU PROGRAMME LIFE

L'ACTION C.6 du programme concerne l'agroforesterie. Mais cette action se divise en trois sous-actions :

- 1) Des plantations de noyers, amandiers et noisetiers – conduites en agroforesterie – sont prévues, afin d'améliorer notre autosuffisance alimentaire, car œuvrer en faveur de l'autosuffisance alimentaire du monastère a un impact sur le changement climatique par une réduction des émissions de CO₂ dues au transport des produits agricoles.
- 2) Le renforcement ou la plantation de haies au sud-est du domaine, parcelle d'une position stratégique, en amont des sources du Valat et qui – si le sol retrouve sa capacité d'infiltration et de rétention d'eau, peut augmenter la surface de réserve d'eau et contrebalancer ainsi l'effet de la sécheresse sur la prairie humide afin d'éviter ou de retarder l'assèchement estival du Valat de Solan. Ces haies jouent également le rôle d'un couloir de circulation pour la faune sauvage, et constituent donc une zone d'une forte biodiversité.
- 3) La troisième sous-action concerne des actions de formation, d'échanges et de transmission de nos pratiques agroécologiques afin de témoigner de nos différents essais et pratiques pour rendre le sol agricole plus résilient aux effets du changement climatique.

Dans ce numéro des nouvelles du LIFE, nous allons présenter la partie qui concerne la plantation des haies.

Face à la sécheresse et aux restrictions d'arrosage (en 2022 toute forme d'arrosage a été interdite depuis la mi-juillet jusqu'à octobre), nous ne sommes pas sûrs de pouvoir planter des haies, car cela nécessiterait des arrosages au moins pendant les deux premiers étés.

En mars 2022, nous avons eu une rencontre avec AGROOF, une SCOP spécialisée dans l'étude et le développement des systèmes agroforestiers en France depuis 2000. Elle était organisée par le Syndicat de défense des vins IGP Cévennes dans le cadre de leur programme de plantation de haies. Le conseiller d'AGROOF nous a parlé d'une technique de haies en évolution libre.

Avec des résidus de taille et du bois mort, on forme des andains, par endroit on peut même mettre des branches qui dépassent l'andain pour créer des perchoirs. Cet andain aura une double action favorable à la biodiversité :

- 1) Il mettra le sol à l'ombre et conservera ainsi plus de fraîcheur et d'humidité au sol, ce qui est favorable à l'implantation de jeunes plantules.
- 2) Il servira de refuge pour des animaux (lézards, serpents, petits mammifères) et les oiseaux se poseront sur les perchoirs. Tous ces animaux vont y déféquer, et avec les fèces, ils évacueront des graines dont, pour certaines, le passage dans le tube digestif est une condition à la levée de dormance.

Ce conseil d'AGROOF nous semble providentiel, car en 5 à 7 ans, on observe la création d'une haie avec une implantation complètement à sec, sans arrosages, sans apport de fumure, sans débroussaillage d'entretien. Nous avons présenté cette technique en novembre dernier au comité de pilotage du programme LIFE STEMMA, et nous avons reçu leur accord pour remplacer les plantations initialement prévues par la création de plusieurs stations suivant le protocole ci-dessus.



En février 2023, nous avons préparé la première station de 100 mètres linéaires :



Débroussaillage du fond du fossé¹



Préparation du broyat²



Épandage du broyat



Épandage du basalte



Épandage de la Lifofer



Les résidus de taille des arbres



Récolte des genêts, riches en azote



Formation de l'andain



L'andain remplit tout le fossé

- 1) La localisation dans un ancien fossé a pour objectif un meilleur maintien de l'humidité.
- 2) L'apport de broyat déjà partiellement décomposé, l'épandage de basalte et de la litière forestière fermentée (Lifofer) ont pour objectif de créer au fond du fossé une couche déjà riche en vie microbologique qui servira de levain pour la décomposition des végétaux et qui formera également un lit de semences pour les graines déjà présentes ou apportées par la faune sauvage.



Le lendemain de la formation de l'andain, l'un des stagiaires était au bord du fossé, en position d'observation, puis, il est venu vers nous avec un beau grand sourire. Il avait entendu du bruit, un froissement de feuilles et s'était approché pour voir d'où venait ce bruit et il nous a annoncé : « Il y a un petit rouge-gorge qui a déjà compris ! »